

# Bellevaux en Haute-Saône

## Nouvelles recherches sur l'abbaye-mère de Montheron

L'abbaye cistercienne de Bellevaux (commune de Cirey-lès-Bellevaux), fondée en 1119, est intéressante à divers égards : un très riche cartulaire du XII<sup>e</sup> siècle, son rôle dans l'extension de l'ordre vers l'est, le lieu de sépulture de saint Pierre II, archevêque de Tarentaise. Pourtant, la plus ancienne abbaye cistercienne de Franche-Comté demeure encore largement inexplorée.

Les 900 ans de la fondation de Bellevaux ont offert l'occasion de stimuler la recherche sur cette abbaye. Un comité scientifique mené par Romain Joulia, directeur des Archives départementales de la Haute-Saône, a organisé un colloque scientifique qui aura lieu du 16 au 18 mai 2019 à Vesoul. Plusieurs contributions se fonderont sur le cartulaire de l'abbaye, conservé dans ces mêmes archives. D'autres traiteront de son histoire jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. Les vestiges matériels ne seront pas négligés : il y aura des contributions sur les granges de Bellevaux, la situation hydrogéologique, le réseau hydraulique, les carreaux de pavement médiévaux, les visites des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, l'évolution architecturale de l'abbaye depuis le XVI<sup>e</sup> siècle et le bâtiment conventuel du XVIII<sup>e</sup> siècle qui subsiste encore. Le colloque sera accompagné d'une exposition.

Bellevaux est une fondation des seigneurs de la Roche (château de la Roche à Rigney), de Traves, de Montfaucon, avec le soutien de l'archevêque Anséri de Besançon. L'abbaye connut un rapide essor et bénéficia de nombreuses donations. L'église fut consacrée en 1143. Le premier abbé, Pons, peut-être le fils du fondateur Pons de la Roche, fut en charge jusqu'en 1156. Son successeur, Bourcard, ancien abbé de Balerne dans le Jura, était aussi un écrivain de renom dont il nous reste un traité sur les barbes.

Un événement très important survint en 1174. L'archevêque Pierre II de Tarentaise, lui-même cistercien et diplomate pour la cause du pape Alexandre III pendant le schisme, mourut à Bellevaux et fut inhumé dans le chœur de l'église abba-



Vue cavalière de l'abbaye de Bellevaux en 1745. Détail d'un plan des forêts de l'abbaye de Bellevaux (Archives départementales de la Haute-Saône, H 100).



Angle sud-est du bâtiment conventuel, de 1786–1789. État actuel. Photo : auteur.

tiale. Sa canonisation en 1191 contribua considérablement à la réputation de l'abbaye, qui au XIII<sup>e</sup> siècle devint le lieu de sépulture de la noblesse régionale. Les trois archevêques de Besançon issus de la famille de Rougemont furent notamment inhumés devant l'autel majeur.

Avec les guerres, les épidémies et les crises économiques du XIV<sup>e</sup> siècle, Bellevaux connut une évolution semblable à celle de nombreuses autres communautés cisterciennes : diminution du nombre des moines et abandon du faire-valoir direct au profit de l'affermage.

Le XV<sup>e</sup> siècle fut aussi une période difficile, marquée notamment par le début de la commende. Sous le régime des Habsbourg, au siècle suivant, l'abbaye connut un redressement économique. La guerre de Dix ans, qui ravagea la Franche-Comté de 1635 à 1644, n'épargna pas l'abbaye, dont les terres retombèrent en friche. En 1650, le seul moine qui occupait les lieux n'avait pas de moyens de porter remède aux « décadences et ruines ».

Le régime français, après l'annexion de la Franche-Comté par Louis XIV en 1678, apporta la tranquillité et la prospérité. D'importants travaux furent entrepris dans les années 1680, puis après 1740, pratiquement tous les bâtiments de l'abbaye furent reconstruits. Au moment de la Révolution, cinq moines y demeuraient, avec douze employés. Le commissaire chargé d'examiner leur dernière comptabilité en 1790 constata « la bonne administration qui depuis longtemps règne dans cette maison ».

La disparition de toutes les élévations de murs de l'abbaye médiévale est sans doute une des raisons du relatif manque d'intérêt dont elle a fait l'objet. Les vestiges qui subsistent sont tous du XVIII<sup>e</sup> siècle : les écuries de 1762, le grand portail de 1764 et une partie du bâtiment conventuel de 1786-1789. Néanmoins, quelques indications dans les sources écrites, des observations sur les bâtiments et des sondages archéologiques effectués en 1986 et 1987 permettent des hypothèses.

Les principaux résultats de ces sondages, pourtant limités à une surface peu étendue, concernent le chœur de l'église. Il a ainsi été possible de prouver que « l'énigme architecturale » que constituent les absides de l'église de Montheron a sa solution dans le modèle de l'abbaye-mère. Les investigations de Marcel Petitjean ont également montré que l'abside de Bellevaux a fait place ultérieurement à un chœur plus grand à chevet droit. Cette transformation explique le fait que tous les fragments architecturaux conservés datent du XIII<sup>e</sup> siècle. Il semble donc que l'abbatiale a été reconstruite après la canonisation de Pierre de Tarentaise. L'adjonction de chapelles latérales dans le bas-côté droit répond à la nouvelle fonction funéraire de l'église.

Les plus anciens documents conservés contenant des descriptions des lieux sont les procès-verbaux des visites de la fin du XVI<sup>e</sup> et du début du XVII<sup>e</sup> siècle. L'église décrite est certainement celle du XIII<sup>e</sup> siècle.

Les bâtiments ont toujours été exposés à de graves problèmes d'humidité. Entre 1744 et 1760, le logis abbatial a été démoli et reconstruit plus loin des bâtiments conventuels. En même temps ont été démolies les chapelles latérales de l'église. Les travaux ont ensuite porté sur l'écurie et le portail. En 1770, le volume de l'église a été réduit par la démolition du transept et d'une partie de la nef. D'importantes réparations du réseau hydraulique ont suivi. Les bâtiments conventuels autour du cloître ont finalement été reconstruits de 1786 à 1789 sous la direction de l'architecte bisontin Joseph Cuchot. Leur sol se trouve environ 1,40 m plus haut que le niveau médiéval.

Après la Révolution, les propriétaires ont fait démolir l'église, une partie du cloître et des bâtiments attenants, ainsi que le logis abbatial avec

ses dépendances. Ce qui reste aujourd'hui a été sauvé par la famille de Ganay, qui utilisait Bellevaux comme résidence secondaire. À partir de 1957, l'ancienne abbaye a hébergé des colonies de vacances et subi de nombreuses dégradations. Le site est de nouveau propriété privée depuis 1994. La restauration des bâtiments demandera encore plusieurs années.

*Cet article est basé sur les recherches de l'auteur pour sa contribution au colloque et sur des échanges entre les membres du comité scientifique. Le professeur René Locatelli lui a gracieusement transmis sa riche documentation. Les remarques sur le plan de l'abbaye et de l'église abbatiale sont l'état actuel de longues discussions de l'auteur avec Nathalie et Patrick Bonvalot (Nathalie Bonvalot est l'initiatrice du colloque), qui se poursuivront.*

Programme du colloque :

[www.bellevaux2019.com/colloque-bellevaux-2019](http://www.bellevaux2019.com/colloque-bellevaux-2019)



C'EST...

- Un Restaurant
- Un Cavo à Fondues
- Un Boucher-Traiteur
- Un Boulanger-Pâtissier
- Des Salles de Conférences

**Le Moulin**  
DE CUGY

[www.lemoulindecugy.ch](http://www.lemoulindecugy.ch) 021 731 43 63

Pharmacies

**CUGY MONT**

phcugy@vtxnet.ch    rte cugy 1052 Mont  
phmont@vtxnet.ch

021-7313738    021-6528348  
Rte Louanne 3    Pl.Gd-Mont

- + Rabais 5-30%
- + Facturation assura-supra  
après dépassement de la franchise
- + Livraison gratuite
- + Dossier sur internet

<http://pharmacie-cugy-mont.ch>